

## UN CONGRES CONSTRUIT A DES DIZAINES DE MILLIERS DE VOIX

C'est l'espoir que j'ai porté lorsque la décision d'un congrès extraordinaire, avec ses différentes séquences a été prise. Hélas, rapidement, cet espoir s'est transformé en désillusion.

Premièrement, par la faible participation de camarades dans le premier acte, ayant du mal à sortir du traumatisme subi par le processus des élections présidentielles et législatives, ce d'autant que la base commune votée par le comité national ne donnait pas de pistes capables de rouvrir une perspective capable d'éviter au Parti rassemblé de perdre son autonomie e choix.

Deuxièmement, l'arrivée immédiate de trois textes alternatifs, par leur existence même créant confusion notamment par trop vécue ces dernières années comme une forme de rapport de force interne annihilant le débat collectif permettant à chaque adhérent de compter pour un.

Et pourtant, n'est ce pas ce débat, respectueux de toutes et tous qui peut permettre une véritable construction collective riche de ses différences faisant unité éclairée retrouvée du parti.

Mais si l'on cherche en toute honnêteté à entreprendre ce chemin permettant au PCF de retrouver une lisibilité sociale, démocratique, de classe de par son insertion idéologique dans et par les luttes, nous pourrions d'autant offrir une assise citoyenne elle-même capable de construire un rassemblement populaire jusqu'à pouvoir inverser l'isolement par ses division d'une gauche de dépassement du capitalisme. Pour cela, pourquoi refuser de nous appuyer sur la base commune portée par notre CN sortant, malgré toutes ses impasses, faiblesse reconnues d'ailleurs d'entrée par ses fenêtres ouvertes ?

Par exemple, voilà des années que notre 5<sup>ème</sup> République a de plus en plus enfermé nos concitoyens dans une monarchie, une féodalité financière.

N'y a-t-il pas là un chantier politique, démocratique capable de forger tous ensemble un chemin pour l'Humain d'abord.

Osons toutes et tous, dès maintenant, nous confronter à cet objectif unitaire. Si nous en faisons l'impasse, simplement satisfaits de nous compter autour de textes qui auront échappé à l'immense majorité de nos adhérents, je crains que mes désillusions devient perdition en

terre inconnue laissée en friche à la financiarisation galopante continuant à se nourrir avec voracité de notre terre et de ses habitants, qui plus est quand on sait que seul le communisme, l'éco communisme pourra être la réponse à court et moyen terme.

Pierre Gorse, fédération de Gironde.